

# NF1 : Le Poinçonnet nouveau est arrivé

Publié le 12/09/2019 à 04:56 | BASKET – LE POINÇONNET



Ambiance détendue à quelques jours du coup d'envoi de la saison, dans une Forêt refaite à neuf. © (Photo NR, Thierry Roulliaud)

Une petite révolution a été opérée au sein du club de l'Indre cet été : nouvel entraîneur, nouvelles joueuses, nouveau gymnase... Ce saut dans l'inconnu sera-t-il bénéfique ?

*On ne peut que partir vers de la découverte.* Les mots du président Pierre Bousquié ne sont pas galvaudés. C'est bien un Poinçonnet Basket remodelé du sol au plafond qui s'avance vers un nouvel exercice en NF1, le troisième consécutif. Tour d'horizon de ce cru 2019/2020.

> **Le coach.** Exit Yoann Cabioc'h, parti du côté de La Glacière après trois ans de bons et loyaux services. Pour lui succéder, Pierre Bousquié a opté pour François Ménival, ex-adjoint de Mondeville en Ligue Féminine. « *On a un nouveau coach en qui nous avons toute confiance. Il a su fédérer les filles autour de lui, du club, de l'équipe. Il prouve aujourd'hui que le choix était fondé. Là-dessus, on est parfaitement rassuré.* »

« En Ligue 2 il faut 500.000 euros on ne les a pas » Le principal intéressé en dit un peu plus sur sa philosophie : « *Le principe numéro un que je veux avoir au Poinçonnet, c'est l'altruisme. Que les joueuses soient capables de se dépouiller pour celle qui est à côté. C'est valable défensivement comme offensivement, comme sur le banc, comme à l'entraînement, comme en dehors. Tout le recrutement a été fait par rapport à mon principe d'altruisme et à la volonté des dirigeants de joueuses qui mouillent le maillot.* » Transpirer, tel sera le leitmotiv cette année à la Forêt. Quant à ce nouveau rôle de numéro un, après des années passées dans l'ombre, François Ménival n'appréhende pas particulièrement.

« *Je ne suis pas quelqu'un qui se met énormément de pression. Je me sens très bien, le groupe est vraiment bon avec des joueuses qui ont de vraies valeurs. Étant donné que je n'ai ni pression de la part des dirigeants, ni pression de la part des joueuses, le but du jeu c'est juste de s'éclater et faire une belle saison.* » A ses côtés, on retrouvera Baptiste Maury (adjoint), Nasser Dridi (kiné) et Tiffen Bonnet (préparateur physique), qui succède à Grace M'Baikoua dans ce domaine.

> **La recrue phare.** Parmi les nouvelles venues au Poinçonnet, une attirera un peu plus la lumière : Khadijah Whittington, intérieure américaine au CV éloquent. « *Ça va être une attraction, c'est aussi le but du jeu de ramener quelqu'un qui a disputé la WNBA, l'Euroleague, l'Eurocup, atteste Ménival. Ça va être un plus pour l'équipe. Ce que je veux qu'elle nous amène, c'est son expérience, qu'elle la transmette aux plus jeunes, et un peu de folie dans le gymnase. Oui, c'est une joueuse qui peut nous faire basculer un match mais au même titre que les huit autres.* » Un parallèle avec la dernière Américaine passée dans l'Indre, Amber Gray, dont le talent et le

caractère faisaient se soulever la Forêt ? « *Ce sont deux joueuses américaines, intérieures, dans la communication, qui ont disputé de grands championnats, qui aiment bien les moments chauds. Mais de mémoire, Amber Gray n'a pas joué en WNBA ni en Euroleague.* »

> **Le gymnase.** Élément tangible de cette version revue et corrigée du Poinçonnet, l'antre de la Forêt, souvent synonyme de bruit et de fureur, n'a plus grand-chose à voir avec ce qu'il était. « *Le gymnase est complètement rénové. Celui-ci va offrir une capacité et une qualité d'accueil nettement supérieures. Le nombre d'abonnés augmente, on a ouvert 25 places supplémentaires. On va arriver à une centaine de Socios contre 72 l'année dernière.* » La salle poinçonnoise peut désormais accueillir 800 spectateurs.

> **La poule.** Les Rouges évolueront dans la poule B, regroupant les équipes de la moitié sud de la France. « *Le niveau global me semble vraiment homogène, juge l'entraîneur. Par rapport à l'année dernière je ne vois pas d'équipe vraiment en dessous. Je vois deux équipes au-dessus : Roanne et Feytiat.* »

> **L'objectif.** Après avoir terminé 7e et 9e lors des deux précédentes saisons, Le Poinçonnet aborde cet exercice avec des ambitions mesurées. « *Il va être difficile de fixer un vrai objectif à cette équipe avec tous les aléas de ce changement de saison, indique le président. On pense pouvoir jouer le milieu de tableau, cela nous satisferait pleinement. S'il y a mieux, on prendra, mais l'objectif est surtout que les joueuses se fassent plaisir, que les spectateurs se fassent plaisir en venant le samedi.* » La Ligue 2, un rêve inaccessible ? « *Si on avait la montée en jeu en fin de saison, je crois qu'on ne la refuserait pas mais l'objectif n'est pas là. Financièrement on est trop courts. On est actuellement sur un budget de 380.000 euros. Pour jouer en ligue, il faut 500.000 euros, on ne les a pas. Il faut aller les chercher, on y travaille, on structure financièrement. Un club de ce niveau-là, ça commence à être lourd. On ne peut pas partir à cappella.* »

## L'académie des neuf

Publié le 12/09/2019 à 04:56 | BASKET – LE POINÇONNET

Elles seront neuf à défendre les intérêts du Poinçonnet en Nationale 1 cette saison. La capitaine **Grace M'Baikoua** présente chacune de ses partenaires.

> **Claire Lainé.** « *« La petite tête numéro 1 » parce qu'elle a tendance à être un peu tête en l'air. Une poste 2 qui vient de Mûrs-Érigné (N2). C'est une fille qui va vraiment bien avec les plans de l'équipe, très hargneuse en défense et en attaque.* »

> **Léa Pellerin.** « *« La boute-en-train », « l'hyperactive ». Poste 1. Elle fait tout, va partout ! Une meneuse très bonne dans le tir, la fixation de passe et la défense.* »

> **Claire Michel.** « *« La gâchette ». Poste 3. Une shooteuse pure, on en aura vraiment besoin dans le jeu.* »

> **Maëva Kitantou.** « *« La brindille », toute fine. Poste 2, elle nous vient des États-Unis. Elle est très athlétique, défend dur et a un bon shoot à trois points.* »

> **Martine Barba.** « *« L'Antillaise ». Poste 4 qui vient de Colomiers. Elle est référencée en N1. C'est une très bonne joueuse, scoreuse. Elle va nous amener beaucoup de dureté à l'intérieur.* »

> **Isadora Pillet.** « *« Petit diable ». Poste 1. J'ai joué avec elle il y a deux ans. C'est une teigne ! Elle va remettre de l'agressivité défensive. C'est toujours mieux de l'avoir dans ton équipe que contre toi...* »

> **Lisa Cloarec.** « *« Ma petite râleuse ». Poste 4-5. C'est une fille très hargneuse. Elle est là pour se battre au rebond et elle a un bon tir à l'extérieur.* »

> **Khadijah Whittington.** « *Poste 5 qui vient des États-Unis. C'est la plus vieille de l'équipe. Ça peut être un leader pour nous amener vers le haut dans différents secteurs, sur et hors du terrain.* »

> **Grace M'Baikoua.** « *« La petite tête numéro 2 », selon le coach. Poste 3. En tant que capitaine, je dois encourager, motiver, essayer de donner des conseils et d'être ce lien entre les filles et le coach.* »

## N3F : Le Poinçonnet impose sa réserve

Publié le 12/09/2019 à 04:56 | BASKET – LE POINÇONNET



La connaissance du niveau N3 d'Ophélie Lasnier ne sera pas de trop pour aider la réserve du Poinçonnet à se maintenir. © (Photo archives NR, Thierry Roulliaud)

Pour la première fois de son histoire, Le Poinçonnet présentera deux équipes au niveau national. Un sacré défi pour la réserve, à la jeunesse revendiquée.

En grimant dans le giron national, la réserve du Poinçonnet Basket le sait, elle a changé de monde. La preuve, dès ce dimanche 15 septembre, date de la première journée, elle s'en va défier Chauray sur ses terres, où évolue une certaine Émilie Gomis, 35 ans certes, mais championne d'Europe 2009, vice-championne olympique 2012 et vice-championne d'Europe 2013 avec l'équipe de France (194 sélections au total !), dont elle a été un élément majeur aux côtés de Céline Dumerc entre autres. Sacré baptême du feu !

Kouakou est attendue Mais, de toute façon, l'idée n'est pas de rivaliser avec l'équipe deux-sévrienne ou quelconque autre armada de cette poule D de N3. Le Poinçonnet (2) débarque sur la pointe des pieds, avec nul autre objectif que « de progresser au fil de la saison » dixit Baptiste Maury. Évidemment, ce serait toujours mieux d'y parvenir en se maintenant, mais l'entraîneur poinçonnois pousse la réflexion à l'extrême : « On serait plus satisfait de redescendre en Prénationale en ayant constaté cette progression recherchée que de se maintenir et que les joueuses stagnent. Bon, je grossis un peu le trait volontairement... Bien sûr qu'on va tout faire pour se maintenir. »

Et ce ne sera pas une sinécure. Il ne peut en être autrement quand on est promu et qu'on évolue dans un championnat à douze équipes sanctionné par quatre relégations à son terme, voire cinq si les espoirs d'Angers UFAB 49, « protégées » par l'équipe de Ligue 2, terminaient dans le mauvais wagon. Les Poinçonnoises devront donc boucler la saison à minima en septième position pour prolonger leur bail. Une perspective qui peut effrayer au regard de l'inexpérience de l'effectif à ce niveau de compétition, au sein duquel seules Camille Pez, Marième Sall et Ophélie Lasnier peuvent revendiquer un passé à l'échelle nationale. Trop peu pour survivre ? L'avenir le dira, mais le club, qui voit plus loin que l'exercice à venir, assume cette politique au péril de la jeunesse.

Car le reste du groupe est une vraie classe biberon : Louise Pinardon a 22 ans, les renforts que sont Delya Bahi (ex-U18 d'Anglet) et Camille Martin (Martinique) ne sont pas encore majeures. Et ne parlons pas des deux cadettes qui viendront compléter l'effectif, Louna Jouannet (ex-Pôle espoirs de Bourges) et Solène Gonnord (ex-Thouars).

Mais, toutefois, la « 2 » du Poinçonnet aura bientôt un autre atout dans sa manche qui pourrait la faire pencher du bon côté de la balance. Il porte un nom : Amandine Kouakou. Recrutée tard durant l'intersaison, cette intérieure de 24 ans, internationale ivoirienne, s'annonce comme une plus-value. « Elle fera aussi office de dixième joueuse de l'équipe de N1 », précise Baptiste Maury, qui attend donc avec impatience son arrivée. « Elle sera avec nous dans les dix jours qui arrivent », ajoute-t-il.

La réserve du Poinçonnet va donc ouvrir les hostilités à Chauray sans Kouakou. Et peut-être sans Marième Sall et Louise Pinardon, toutes deux légèrement blessées. Au début, ça risque de piquer un peu...

## Cette saison, Le Poinçonnet va rouler à l'économie

Publié le 08/09/2019 à 04:55 | BASKET – LE POINÇONNET



Pierre Bousquié (à d.) et ses dirigeants sereins mais vigilants. © Photo NR

Le Poinçonnet Basket avait décidé de décaler son assemblée générale, qui se tenait d'ordinaire en juin, à ce mois de septembre. « Pour être plus éclairé sur la saison écoulée et pour présenter des comptes consolidés », dixit son président, Pierre Bousquié. Et d'argent, il en a été beaucoup question, ce vendredi, au sein du club house. « Le budget est bouclé positivement, mais chaque euro va compter », a prévenu d'emblée Pierre Bousquié.

> **Finances.** Le budget prévisionnel du club a été établi à 365.000 € pour la saison 2019-2020. C'est un peu plus que le budget de l'exercice écoulé (361.000 €), bouclé avec un excédent de 2.500 €. Les comptes sont donc à l'équilibre, mais celui-ci est précaire. « On va devoir faire très attention cette saison », assure le président. Pour preuve d'exemple, l'équipe phare de N1 ne se déplacera plus en grand bus de voyage pour ses déplacements. Une économie de 7.000 €.

> **Nationale 1.** La vitrine du club rogne évidemment la plus grosse part du gâteau financier. Aux trois quarts : 265.300 € sur les 361.000 € du budget global 2018-2019. Mais puisqu'il faut serrer la ceinture, en espérant que le sponsoring rapporte toujours autant (137.000 €), l'état-major du club a décidé de ponctionner sur la quote-part de la N1, en réduisant sensiblement la masse salariale (éducateurs et joueuses), qui était de l'ordre de 188.800 € la saison dernière.

> **Pertes et profits.** Pour amener à l'équilibre son budget prévisionnel, Le Poinçonnet Basket a dû prendre en compte les pertes liées à la fin des aides d'État sur les contrats dits « avenir » (40.000 €) et les CNS emploi



(18.000 €), sans oublier les frais supplémentaires engendrés par l'accèsion de l'équipe réserve en Nationale 3, de l'ordre de 13.000 €. Pour contrebalancer ce déficit, il a pu compter, notamment, sur une hausse significative des subventions territoriales (+12.250 €) et des licences (14 équipes engagées cette saison contre 11 la saison passée).

> **Encadrement béton.** Plutôt que de tout miser sur la Nationale 1, Le Poinçonnet Basket a pris une autre option, qui relève du développement durable. « *Notre objectif, c'est de devenir un gros club. Avec cinq salariés, on s'en donne les moyens, car c'est très rare d'en voir autant dans un club de N1* », assure ainsi Bertrand Masson, directeur sportif, qui fait donc partie de cet organigramme d'employés à temps plein avec François Ménival (coach de la N1), Baptiste Maury (coach de la N3), Jean-Marc Peillet (directeur technique) et Alexia Demelier (animatrice). Le but est clair : renforcer et pérenniser la formation interne pour ne plus voir les meilleurs talents s'exiler et ainsi assurer la relève en équipe première à terme.

> **Formation.** Dans cette idée, outre les séances pratiquées dans chaque catégorie d'âge, Le Poinçonnet va renforcer ses deux options basket au collège Rosa-Parks et au lycée Pierre-et-Marie-Curie de Châteauroux. « *On est lassés de voir nos jeunes partir ailleurs* », souffle Pierre Bousquié. « *Avoir des mercenaires dans une équipe, ça n'a aucun intérêt* », a corroboré Jean Petitprêtre dans son allocution. Un maire ravi des initiatives du club sportif phare de sa commune, « *qui bouillonne de projets* » selon lui.

## Leçon de maintien pour l'ASPTT Châteauroux

Publié le 06/09/2019 à 04:56 | [BASKET - CHATEAUROUX](#)



Une partie de l'effectif (avec le coach, debout à droite) lors d'une séance d'entraînement. © Photo NR

Pour négocier au mieux cette saison dans l'élite régionale, le président Nicolas Ricottier et le coach Matthieu Monsoreau espéraient bien conserver à l'identique l'effectif qui a décroché l'accèsion. Si huit des dix joueurs repilent, le club sait depuis bien longtemps que l'ibérique Jon Pena Garayo n'en serait plus, le précieux intérieur ayant quitté la région pour se rapprocher de son Espagne natale. On lui cherche donc depuis plusieurs mois un remplaçant, qui semble avoir été déniché. L'affaire serait sur le point d'être conclue mais le club ne souhaite pas encore communiquer, tant que la signature n'est pas apposée (la venue du joueur étant conditionnée à sa stabilité professionnelle). Des indiscretions laissent entendre que cette nouvelle recrue n'est pas inconnue du basket indrien : ce serait un joueur de 23 ans,

proche des 2 mètres, un poste 4-5 qui plaît à coach Monsoreau, qui l'a déjà mis à l'essai. Mais ce n'est pas tant ce recrutement qui accapare les esprits actuellement. Le club est affecté par une très mauvaise nouvelle : Mohamed Seck ne devrait plus faire partie de l'effectif cette saison en raison de graves problèmes de santé, survenus cet été, qui ne devraient pas permettre à l'ex-joueur pro de reprendre la compétition à moyen terme...

« *Un jeu plus rapide et tranchant* » Dans ces conditions, l'effectif de l'équipe pourrait encore évoluer, à la marge, dans les prochaines semaines même si Matthieu Monsoreau travaille déjà avec l'actuel effectif qui, outre l'intérieur déjà mentionné, se renforce avec des jeunes. « *Nous continuons d'intégrer prioritairement de jeunes pousses du club ou de clubs voisins que nous scrutons depuis quelque temps* », précise le coach. Ce dernier se félicite de ses deux jeunes recrues officielles, destinées en priorité à nourrir la réserve en RM3 et épauler l'équipe fanion : Theolor Akakpo, formé à Bourges, qui évoluait l'an passé en RM3 à Saint-Doulchard, et Warden Thamas. Avec un tel effectif, rajeuni et renforcé aux postes 1 et 2, Matthieu Monsoreau envisage « *un jeu plus rapide et tranchant, reposant sur une défense dure que les joueurs, très disciplinés et impliqués, sont en mesure d'appliquer* ».

L'équipe a pour objectif d'accrocher le maintien, a priori très accessible avec quatre équipes qui montent et une seule descente directe (12e place). « *Mais il faut éviter aussi la 11e qui peut y conduire aussi (selon les descentes aux étages supérieurs)* », témoigne coach Monsoreau qui voit « *une poule très homogène* ».

**Effectif.** Charles Desbarres (24 ans, 1,88 m, poste 1/2/3), Mathieu Simoës (21 ans, 1,87 m, poste 2/3), Tom Jugnet (20 ans, 1,84 m, poste 2/1), Theolor Akakpo (17 ans, 1,79 m, poste 1/2), Anselme Artus (29 ans, 1,85 m, poste 2), Nicolas Duféant (38 ans, 1,76 m, poste 2), Audric Tauvy (29 ans, 1,91 m, poste 3/4), Warden Thamas (22 ans, 1,92 m, poste 4/3), Nasser Dridi (31 ans, 1,90 m, poste 4), Abel Camara (25 ans, 1,98 m, poste 5), ? Mouhamed Seck (33 ans, 1,96 m, poste 3). Entraîneur-coach : Matthieu Monsoreau. Poule (unique) de PNM. Accèsion de RM2 (4) : ASPTT, Les Aubrais, Joué, Saint-Jean-de-Braye. Maintien (7) : Ormes, Vineuil-2, C'Chartres-2, La Ville aux Dames, Montlouis, P3L Tours-3, Touraine BC. Descente de NM3 (1) : Orléans LBA. Prochains matchs en amical face à Poitiers CEP, ce samedi 19 h, à Valère-Fourneau ; trophée coupe régionale du centre, ce dimanche, 15 h, à Vierzon face à l'US Vierzon (RM3). Premier match de championnat le 6 octobre : réception d'Ormes, 15 h 30, à Valère-Fourneau.

# C'est l'heure de Whittington

Publié le 05/09/2019 à 04:56 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Khadijah Whittington (à d.) s'acclimate rapidement à ses nouvelles partenaires et son nouvel environnement. © Photo NR

Elle est enfin arrivée. Khadijah Whittington a rejoint son nouveau club cette semaine. A 33 ans, et même après une saison blanche, l'Américaine a toujours les dents qui rayent le parquet. Rencontre.

D'aucuns diront que Khadijah Whittington a débarqué trop tard, un mois après la reprise de l'entraînement et à dix jours du premier match du championnat de N1. D'autres se souviendront qu'Amber Gray avait posé ses valises au Poinçonnet aussi tardivement il y a trois ans, pour la suite qu'on connaît. On va arrêter là tout de suite les comparaisons entre les deux compatriotes.

Et, de toute façon, cela ne perturbe personne au club. Ni l'intéressée, ni son coach. *« Bien sûr, elle ne sera pas tout de suite en forme optimale, dès les premiers matchs. Elle ne jouera pas 40 minutes d'entrée. Mais pour la N1, elle est plutôt déjà dans les clous. Et puis, ce n'est pas une jeune de 22 ans. Elle a tellement d'expérience qu'elle va très vite se mettre au diapason. Ça fait trois jours qu'elle est avec nous et elle a déjà saisi nos formes de jeu au bout de trois essais »*, souligne ainsi François Ménéval.

L'Américaine, elle aussi, ne se fait aucun mouron : *« Cela va me prendre sûrement un peu de temps pour retrouver mon meilleur niveau. Mais ça va venir vite avec l'entraînement. Ce ne sera pas si dur, mon jeu est toujours là. »* C'est dit avec l'assurance de celle qui en a vu d'autres. A 33 ans, on ne va pas apprendre la musique à Khadijah Whittington, ancienne joueuse de WNBA, puis « Europe-trotter » de la balle orange, avec des expériences au Portugal, en Israël, en Roumanie, en Slovaquie... et en France aussi, au club de Montpellier, participation en Coupe d'Europe à la clé.

Whittington, c'est donc un pedigree comme Le Poinçonnet Basket n'en a jamais accueilli. Quand elle aura retrouvé toutes ses capacités physiques, elle devrait faire du dégât dans les raquettes de N1. Car cette intérieure relativement petite par la taille (1,87 m) est une boule d'énergie, mobile et parfaitement raccord avec le jeu voulu par François Ménéval. Cerise sur le gâteau : *« Je suis une bonne défenseuse. C'est un aspect du jeu auquel j'accorde beaucoup d'importance. »*

« Le but, c'est toujours l'or » Car Whittington sait ce que tout le monde sait : au basket, la victoire passe d'abord par la défense. *« Les titres aussi, appuie-t-elle. Et je veux encore des titres, gagner des championnats.*

*C'est pour cela que je joue encore. Le but, c'est toujours l'or. »* La native de Virginie devra attendre elle aussi pour savoir si ce Poinçonnet-là est du calibre des meilleurs en N1, ce qui ne semble pas écrit sur le papier. *« Mais je vois qu'on a un bon groupe de jeunes talents. Et j'aime vraiment le coach, sa vision du basket. Sa philosophie de jeu me correspond totalement. Maintenant, il faut trouver la bonne alchimie d'équipe. »* Ce qui sera une part importante de sa venue au Poinçonnet. Elle en a conscience et ne fuit pas ses responsabilités : *« Je vais essayer d'être un leader. Mais il n'est pas question de prendre les autres de haut parce que j'ai eu une longue et belle carrière. Il n'est pas question de statut selon moi. On est tous ensemble et je veux seulement aider à ce que l'équipe joue le mieux possible ».*

Des propos remplis d'humilité qui corroborent les dires à son sujet. Khadijah Whittington, souriante et avenante avec tous au gymnase de la Forêt, n'a pas un ego démesuré. Seulement de l'appétit à revendre. Et du temps à rattraper, elle qui sort d'une année sabbatique. *« Ma tante était malade et il fallait que je prenne soin d'elle. C'est pour ça que je n'ai pas joué »*, précise-t-elle. Whittington a le sens des priorités. Et son nouveau credo est de porter Le Poinçonnet au plus haut. *« Je suis excitée, pressée de démarrer. »* Elle n'est pas la seule.

> **Delya Bahi de retour.** C'est une recrue qui n'était pas programmée mais Delya Bahi (18 ans), formée au Poinçonnet avant de s'exiler à Anglet pour jouer les championnats de France jeunes, est de retour au Poinçonnet. Un précieux renfort pour la réserve en N3 et une place possible de 10e joueuse en N1.

## Reprise des entraînements pour le club de basket

Publié le 02/09/2019 à 04:55 | [BASKET – NEUVY ST SEPULCHRE](#)



Les équipes poussines et benjamines ont repris l'entraînement. © Photo NR

C'est reparti pour la saison 2019/2020 au club de basket de Neuvy-Saint-Sépulchre. Du mini-basket en passant par les poussines, benjamines, minimes et cadettes, toutes les catégories seront représentées en filles et garçons. Les entraînements se dérouleront du lundi au vendredi, selon les catégories, et seront encadrés par un entraîneur diplômé et des éducateurs du club. Les différentes équipes seront engagées en compétition. Comme les années précédentes, des stages de perfectionnement seront proposés pendant les vacances scolaires.

**Contact : Philippe Roussel, tél. 06.72.88.92.83 ou se présenter le mercredi, à 16 h, au gymnase.**